Acacia senegal

Rongead
18/09/2014

Table des matières

Distribution 2

Description botanique 2

Utilisations et prix dans différents pays 3

Exportation 3

Demande mondiale 4

Echanges et prix 5

Gomme arabique au Tchad 7

Acteurs de la filière dans la zone du projet 8

Techniques de récoltes dans la zone du projet 8

Zone de production 8

Récolte de gomme 8

Stockage et conditionnement 10

Qualité du produit 10

Transport de la gomme 10

Commercialisation de la gomme 10

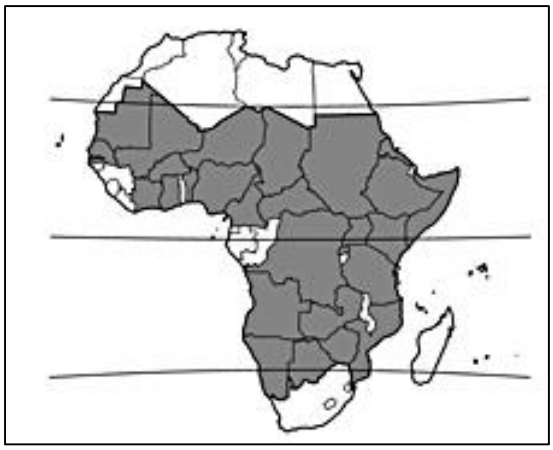
Problématiques soulevées par différents acteurs 11

Gomme arabique

La gomme arabique peut provenir de plusieurs espèces d'*Acacia* mais pour cette étude, nous nous concentrons sur l'*Acacia senegal* qui est celui qui donne la gomme arabique alimentaire traditionnellement utilisée à des fins alimentaires.

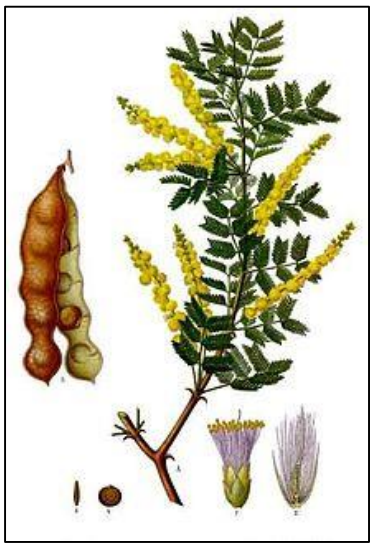
Distribution

Acacia senegal s'étend dans pratiquement tout le continent africain (cf carte ci-dessous). Cependant, les gros pays producteurs se situent principalement en Afrique saharienne (Mali, Sénégal, Tchad, Égypte, Soudan, etc.).



Description botanique

Acacia senegal est un arbre qui peut atteindre jusqu'à une quinzaine de mètres de haut. Le tronc est fin et l'écorce est marron-grise et fine. Les branches sont fines, épineuses et très nombreuses : l'arbre ressemble presque à un arbuste.



Les fleurs sont jaunes à la floraison et les fruits se présentent comme des gousses avec des graines à l'intérieur. Les feuilles sont composées de folioles petites, de 1 à 9mm de long et 0.3 à 3mm de large.

Les sols sont souvent sableux et/ou limoneux et l'Acacia pousse souvent là où il n'y a pas beaucoup de végétation. Le climat reste sec et sahélien (de 300 à 400 mm d'eau de pluie annuelle en quantité optimale mais se trouve dans des régions ou la pluie varie entre 150 et 950 mm). Les températures peuvent atteindre jusqu'à 50°C

Acacia senegal n'est pas une espèce protégée par l'IUCN. C'est un arbre en général bien géré par les populations locales étant donné sa valeur économique.

Différentes insectes peuvent le menacer : des abeilles, des guêpes, des araignées, des sauterelles…

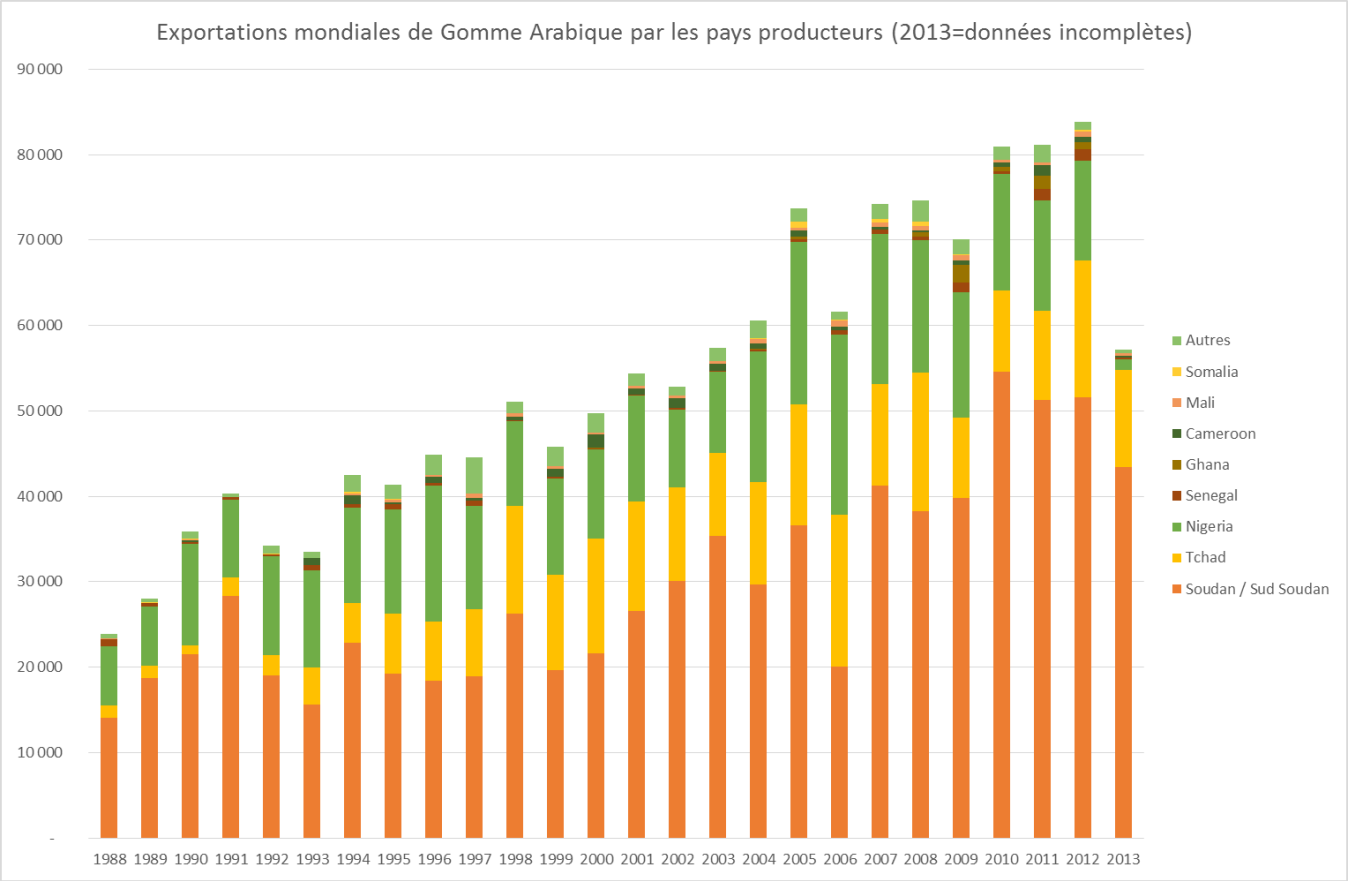
Utilisations et prix dans différents pays

La gomme arabique a différentes utilisations qui ont évolué depuis très longtemps. Jusqu'à 70% de la gomme produite dans le monde aujourd'hui est utilisée à des fins alimentaires.

Pays	Utilisation
Egypte	Liant pour encre, peinture…
Pays importateurs (US, UE…)	Alimentaire : fixation d'aliments (dans pâtisseries, bières…) : additif alimentaire E414. Utilisée dans les boissons, confiseries Pharmaceutique : stabilisants pour émulsions, liants pour pilules… Cosmétique : liant pour crèmes etc
Pays producteurs	Bois de chauffe et charbon de bois, constructions dans les villages Feuilles comestibles par animaux, parfois utilisées comme légumes en Inde Fleurs pour miel : donne miel de qualité

Exportation

Le graphique suivant présente les principaux pays exportateurs de gomme arabique, et donc l'évolution de l'offre mondiale :



Sources : RONGEAD (sur la base de statistiques douanières)

L'offre est concentrée au sein de 3 pays, tous dans l'hémisphère nord : le Soudan, le Tchad et le Nigéria. Les exportations de ces 3 pays représentent 95 % de l'offre mondiale qui en 2012 s'établissait à 84 000 T. La croissance des exportations mondiales est relativement robuste et régulière : sur la période 2002-2012 la croissance mondiale a été de plus de 25 000T, quand elle était de 20 000T sur 1992-2002. Les 3 pays leaders présentent une bonne capacité à répondre à la demande, l'essentiel de la croissance étant due à l'augmentation des exportations de 3 leaders.

Il y a une croissance des exportations de la gomme arabique, avec une baisse en 2008 dû à la crise financière. Cette croissance continue, la demande pour la gomme étant régit par l'offre étant donné qu'il n'y a peu de substitutions possibles pour le produit.

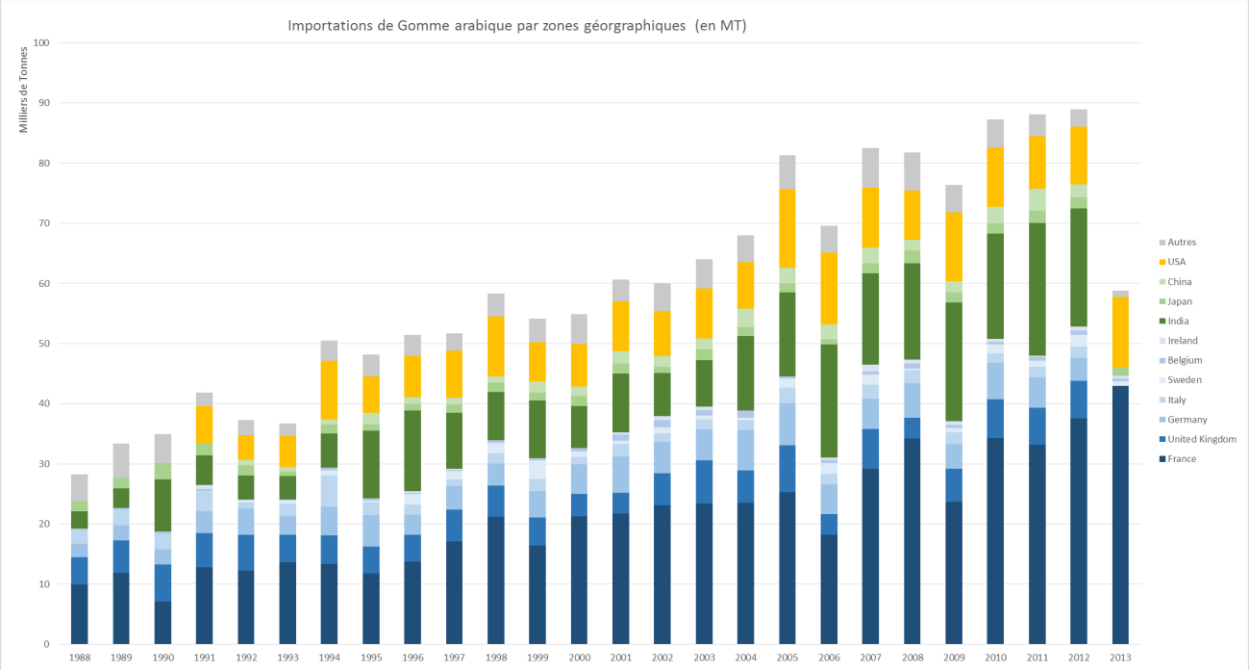
Demande mondiale

La gomme est utilisée principalement par des pays qui n'en produisent pas. On peut donc considérer que la demande mondiale correspond aux importations mondiales. La demande mondiale est concentrée dans les pays industrialisés et émergents : la France, l'Inde et les USA sont les trois principaux pays importateurs de gomme arabique et représentent environ 75% des importations mondiales.

La demande est essentiellement tirée par les Industries Agroalimentaires, en particulier celles liées aux boissons et produits laitiers. La gomme brute est transformée par des industries spécialisées fournissant les grands groupes agro-alimentaires. Les réexportations sont donc importantes depuis les pays importateurs et transformateurs vers les pays consommateurs. Les réexportations représentent environ 55% des importations mondiales. En particulier celles de la France, siège de l'entreprise Nexira, leader mondial du secteur, dont les réexportations représentent 75% des importations.

En résumé, la demande mondiale est caractérisée par une atomisation des utilisations multiples agro-alimentaires (atomisation géographique et sectorielle). La France, en particulier avec le rôle central de l'entreprise Nexira, constitue une interface entre l'offre brute de gomme et la demande de produits issus de la gomme et adaptée à une utilisation industrielle. L'Inde, autre pool dynamique, est plutôt centrée vers une demande nationale.

Le graphique suivant illustre les importations mondiales par zone géographique depuis 1988 :



Sources : RONGEAD (sur la base de statistiques douanières, 2013 incomplètes)

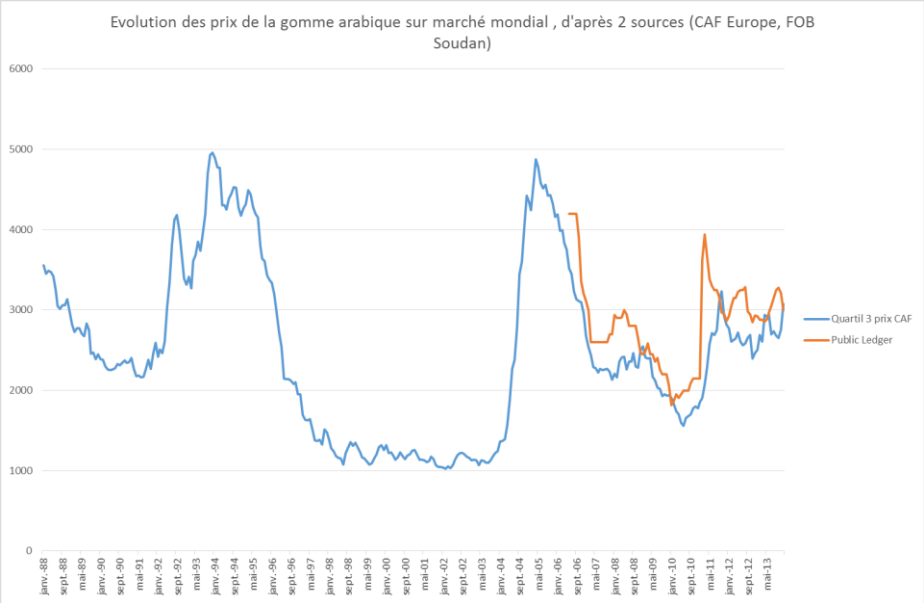
Cette analyse de la demande mondiale permet de faire ressortir les facteurs clés qui influent la demande mondiale :

- La demande mondiale est relativement rigide et fortement liée au développement de l'industrie agroalimentaire.
- Consommateurs finaux de la gomme arabique, les grands groupes agro-alimentaires jouent un rôle clé. Leurs stratégies d'approvisionnement sont donc fondamentales pour l'évolution de la demande mondiale.
- Le développement des substituts (amidon modifiés, gélatines animales) et leur adoption par les IAA peut influencer la demande en gomme arabique. Cet argument est régulièrement mis en avant, il est difficile dans l'état des connaissances d'évaluer précisément son rôle sur l'évolution de la demande. Les données présentées ici laissent plutôt suggérer une croissance structurelle, régulière et stable de la demande mondiale.
- Le contexte macro-économique dans les pays développés (USA, Europe, Japon) influence le dynamisme des marchés porteurs, le contexte macro-économique indien peut soutenir la croissance de la demande.

Echanges et prix

Comme évoqué dans la partie précédente, la filière gomme arabique est fortement mondialisée : les pays consommateurs n'étant pas producteurs et les pays producteurs non consommateurs, les échanges mondiaux constituent le réel moteur de cette filière.

L'évolution des prix mondiaux de la gomme arabique permet de dégager quelques caractéristiques supplémentaires du marché (voir tableau ci-dessous).



Sources : RONGEAD (sur la base de statistiques douanières et The Public Ledger)

On note une forte volatilité puisque les prix de la gomme arabique rendue en Europe ont oscillés entre 1000 et 5000 € / Tonne. La demande étant globalement rigide et d'une croissance régulière, les prix réagissent fortement en fonction des conditions liées aux disponibilités mondiales. Si les évolutions de prix observées ont diverses causes, on peut souligner 3 grandes phases :

- La réaction violente des marchés au contexte soudanais. Les pics correspondent à des situations tendues sur l'offre soudanaise. En 93-94 : la réforme de la GAC conjuguée à une attaque acridienne de forte intensité diminue les stocks disponibles et la production. En 2004-2005 les doutes liés aux effets de la crise du Darfour créent une situation de tension sur les marchés.
- Entre 1996 et 2004, une période d'équilibre relatif sur des prix bas et correspondant à une croissance linéaire des importations et exportations (voir les graphiques précédents) correspond à une période de bon équilibre entre la demande et la capacité des 3 pays producteurs à y répondre.
- Depuis 2007 une période de volatilité relativement importante avec des niveaux de prix moyens plus élevés que ceux observés entre 1996 et 2004.
- On note enfin une caractéristique étonnante du marché de la gomme : il ne subit pas la crise « 2008 » de flambée des prix des matières premières agricoles.

Il ressort de cette analyse rapide que les facteurs influant les prix, dans un marché aujourd'hui complètement libéralisé sont :

- Les fondamentaux offre et demande mondiale, avec une offre concentrée dans l'espace (3 pays producteurs) et dans le temps (l'essentiel des achats sont réalisés en janvier et avril).
- Les stocks disponibles (dans les pays producteurs et aux niveaux des industriels dans les pays transformateurs)

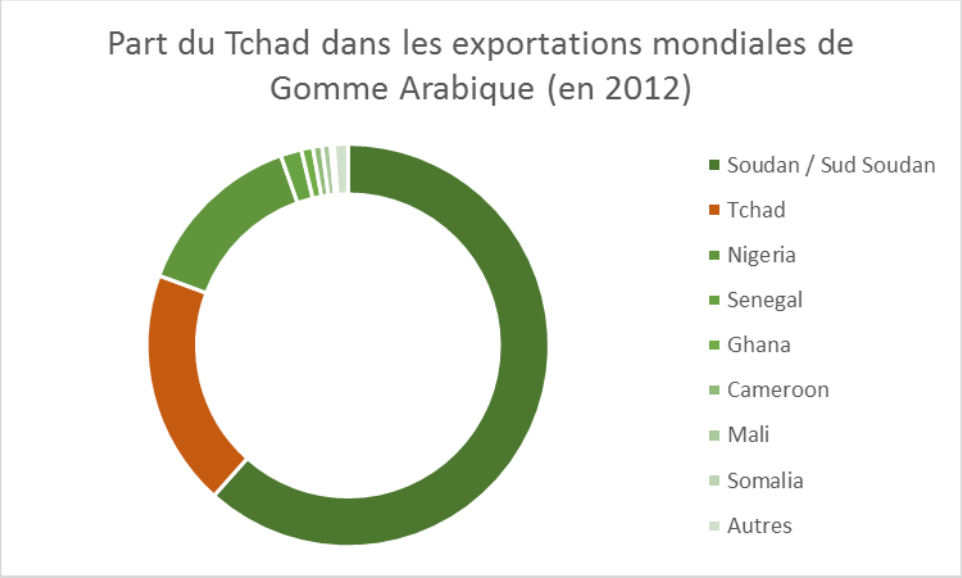
Les prix de vente et d'achat de la gomme arabique sont très variables, essentiellement dû à la variabilité de la qualité du produit mais aussi des différents pays qui en produisent. Le seul constant reste que les prix dans les pays producteurs exportateurs restent très inférieurs aux prix de vente des pays importateurs puis exportateurs (comme la France et les Etats Unis). Les prix varient aussi avec les changements météorologiques qui font que la production de gomme est extrêmement variable.

Gomme arabique au Tchad

Le Tchad est aujourd'hui le deuxième exportateur de gomme arabique (*Acacia senegal)* mondial, et le premier exportateur de gomme seyal.

- La Gomme d'Acacia senegal (L.) Willdenw est l'exsudat séché obtenu des branches saignées de l'arbre. La gomme obtenue est solide de couleur blanc pâle ou orangé-brun, elle se brise selon un plan vitreux. Les gommes de qualité se présentent sous forme de sphère d'aspect vitreux.
- La Gomme d'Acacaia seyal (famille Leguminosae) est l'exsudat naturel produit au niveau des branches et du tronc. La gomme obtenue est plus friable que celle de senegal, d'où son appellation 'gomme friable par opposition à 'gomme dure'.

En 2012, le Tchad représentait 20% des exportations mondiales de gomme arabique. Il convient de préciser que ces estimations se font sur la base des déclarations officielles. Le troisième pays exportateur étant le Nigéria, la contribution du Tchad à la production nigériane est significative bien que difficile à établir. La présence d'acheteurs nigérians sur le marché tchadien ainsi que des succursales d'achat indiennes dans le nord du Tchad[1] sont des facteurs confirmant cette hypothèse.



Sources : RONGEAD (sur la base de statistiques douanières)

Acteurs de la filière dans la zone du projet

Les **producteurs** sont dans des villages autour des villes de Mongo, Baro, Melfi et Ankharouma dans la région du Guéra. Ils peuvent être des femmes ou des hommes, en groupement ou en individuel. Lorsque des personnes sont dans des groupements de production, ils ont en général un champ d'arbres à titre individuel aussi. L'organisation en groupement s'est faite depuis quelques années, pour pouvoir avoir accès aux formations proposées par différents projets mais aussi parce que ça leur permet d'avoir plus de poids pour négocier des prix auprès des acheteurs. La plupart de ces cueilleurs sont des populations nomades ou semi-nomades.
Une **union de producteurs** a été rencontrée à Baro. L'union est composée de 9 groupements pour un total de plus de 200 membres. Cette union existe depuis 1 an (le projet précédent l'a mise en place) et essaie de continuer ses activités sans appui extérieur. Cette union opère dans un rayon de 25km autour de Baro et cherche à donner plus de pouvoir de négociations aux producteurs lors de l'achat/vente de la gomme. Ils cherchent aussi à faciliter l'accès aux formations pour les producteurs (meilleures techniques de récoltes, conditionnement du produit…).

Les **collecteurs** sont des acteurs qui sont présents à plusieurs maillons de la filière. Ils peuvent être cueilleurs-collecteurs, commerçants locaux, collecteurs saisonniers, transhumants opportunistes… Ils ont souvent plusieurs rôles. Certains collecteurs entretiennent des relations régulières avec à la fois des villages et des grossistes spécifiques (relations fidélisées). On peut trouver :

- des collecteurs résidents permanents qui sont boutiquiers locaux. Ils ont des magasins où ils peuvent stocker le produit avant de l'évacuer avec des transports locaux,
- des mobiles permanents qui disposent de moyens de transports propres et qui sillonnent les zones pendant la période de récolte pour acheter et puis revendre la gomme,
- des mobiles saisonniers qui sont envoyés de grossistes exportateurs qui travaillent sur commission

Les **grossistes** sont des commerçants professionnels basés en milieu urbain dans les zones de productions (Melfi, Gogmi) ou à la capitale N'Djaména (grossistes Sanfil par exemple). Ils sont actifs sur plusieurs produits agricoles de la région. Environ 8 grossistes ont été enregistrés à Baro et 6 rencontrés à Mongo. Ces grossistes collectent la gomme de la région avant de la revendre soit à N'Djaména vers d'autres grossistes, qui vont eux-mêmes l'exporter. Le produit qui est exporté vers l'international est en général vers des importateurs indo-pakistanais ou nigérians.

Les **transporteurs** prennent entre 2000 et 2500F par sac sur la distance Mongo-N'Djaména.

Les **exportateurs** sont au nombre de 8 ou 10 sur le secteur au Tchad. Ils sont actifs sur les marchés US, UE et asiatiques. Ils ont à N'Djaména des centres de tri, tamisage, calibrage et conditionnement en sac de 50kg de la gomme. L'essentiel de leurs produits passent par Douala (Cameroun).

Techniques de récoltes dans la zone du projet

Zone de production

La zone de production de la gomme arabique pour ce projet s'étend autour des villes de Mongo, Baro et Melfi du Tchad, en sachant que l'étendu de la zone couvre pratiquement tout le Sahel (cf carte plus haut).

Récolte de gomme

La récolte de gomme se fait entre les mois d'octobre et de mai. Les zones agro-écologiques ou l'on trouve le plus de gommeraies sont dans les bas-fonds. La gomme produit plus après une bonne

saison de pluies : le lien entre les quantités d'eau et les quantités de résines ont été bien ressenties au cours des différents entretiens. Lorsque les pluies reprennent, la gomme n'est plus récoltable.

Tout le monde peut participer à la récolte de la gomme (femmes, hommes, enfants).

La saignée de l'arbre peut débuter au bout de 4 ans de croissance. Au début de la saison, des entailles sont données dans les branches, dans les 2/3 les plus près du tronc. Le nombre d'entailles varient en fonction de la taille de l'arbre et de l'épaisseur des branches (lié à l'âge de l'arbre, le plus souvent). Un outil spécifique a été développé pour cette étape (délivrée par le projet PAFGA mais forgeait au niveau des villages) – voir photo ci-dessous.

La récolte commence environ 3 semaines après la première saignée (et toutes les 3 semaines pour la durée de la saison). On récolte avec un entonnoir forgé aussi au niveau des villages (cf photo ci-dessous) qui peut être monté sur une longue branche pour accéder aux branches et entailles les plus hautes. L'entonnoir permet d'éviter que le produit tombe au sol où il se salirait ce qui ferait baisser sa qualité et donc son prix de vente potentiel.

Des données exactes sur les quantités de gomme récoltées par arbre ou par champ manquent : les producteurs ont été incapables d'arriver à un consensus sur ces quantités (même en estimation). Il semblerait qu'un champ de 700 arbres puisse donner 5 sacs de 75kg sur 4 ou 5 mois. Une étude de Rongead estime que la région du Guéra représenterait environ 30% du potentiel de gomme friable du pays (soit 113 000 T), ce qui en fait la région principale en matière de potentiel de production.

Différentes difficultés peuvent surgir qui compliquent la production de la gomme. Récemment, des criquets s'attaquent aux gommeraies ce qui baisse la production.

Stockage et conditionnement

Une fois de retour du champ, la résine est séchée à l'ombre. Une fois séchée, les impuretés peuvent facilement être enlevées (brins d'herbes, terre…). Le produit est donc trié pour assurer une homogénéité du produit et sa bonne qualité. Le produit se conserve dans des sacs de farine ou de sucre avec un plastique à l'intérieur pour éviter que ça ne colle trop. La gomme se conserve dans une région humide – d'autant plus que lorsque la résine est sec, elle est plus friable, donc moins lourde (et se vend moins cher par conséquent).

La gomme n'est pas souvent stockée plus de 3 mois : il y a toujours des acheteurs de ce produit (dixit les producteurs, les collecteurs et les grossistes). Cependant, dans les rares cas ou la gomme est stockée, elle peut rester un an bien à l'abri sous une bâche et bien aérée avant qu'elle ne s'effrite trop.

Qualité du produit

On trouve deux qualités du produit selon les différents acheteurs : tout s'achète mais pas au même prix. *Acacia senegal* produit la meilleure qualité, au goût sucré et couleur ambrée. Plus elle est propre (ni terre ni brindilles) et mieux elle se vend. La photo ci-dessous représente la meilleure qualité de gomme, propre et claire qui se vendra à un prix plus cher.

Transport de la gomme

La gomme est transportée, en sac de 25 coros (=75kg) selon les méthodes disponibles : par charrette, voiture ou camion. Il est rare que les producteurs s'occupent de cette étape, le transport semble essentiellement assuré par les collecteurs (ou grossistes) qui viennent de l'extérieur (Mongo, Melfi, Baro ou plus loin). Ils sont payés par des commerçants au niveau des centres urbains pour passer dans les villages prendre le produit et le redonner ensuite aux commerçants. Les commerçants assurent le salaire des collecteurs et le prix du véhicule s'ils doivent le louer.

Il arrive que les commerçants soient regroupés, mais ça n'est pas le cas de tous.

Commercialisation de la gomme

Les producteurs et les commerçants ont expliqué que toute la gomme récoltée se vend, mais à des prix différents en fonction de l'époque de l'année. Les prix varient en fonction des prix de vente à N'Djaména, et de l'unité de mesure qui peut varier (coro plus ou moins remplit, gomme plus ou

moins sec donc prix du coro au village peut changer une fois que la gomme est séchée et vendue au poids au niveau de N'Djaména…).

Saison de vente	*A. senegal*	nov-mars	
	A. seal	nov-juin	
Prix de vente bord-champ	Coro : 1500-2500F		*NB 1 coro = 3kg*
Prix NDJ	Coro : 2400-3000F		*Ces prix varient beaucoup d'année en année*

Charges pour un grossiste à Baro

Transport village-Baro : 50F/coro
Collecteur gagne : 2500F/sac (100F le coro)
Transport Baro-NDJ : un sac = 25 coro = 75kg => 25*50 + 2000 = 3250F
250 F le prix du sac
500F/sac => payer le dockeur
Pas de taxe forestière mais 75F/sac aux autorités

- ⇨ 6575F de dépenses pour un seul sac
- ⇨ A NDJ on achète 1 kg à 1000F = 75000F/sac

(NB : Le prix d'achat varie au cours de la saison à NDJ, entre 800F et 1000 F le kg soit 2400-3000F/coro).

Problématiques soulevées par différents acteurs

Acteurs	Problématique soulevée
Grossistes/ Commerçants	- Voulaient avoir des unions et accords entre les grossistes et producteurs pour les prix mais des grossistes viennent de l'extérieur, ne font pas partie des discussions entamées en début de saison et achètent au prix qui les arrange - La taille (et poids) du coro n'est pas standard et certaines personnes empilent plus le produit que d'autres. - Cadre de concertation compliqué car chaque personne à ses propres intérêts - Traçabilité
	- Doivent assurer tous les coûts (transports, frais dockeurs etc) et assurer les variations des prix de N'Djaména (prix peu variable dans les villages comparer aux variations de NDJ)
Producteurs	- Pas de lieu de stockage - Difficultés de transports (ils ne peuvent pas gérer car n'ont pas de véhicules, donc dépendent des collecteurs/commerçants) - Subissent la pression des commerçants car n'ont pas de pouvoir de négociation (vente du produit à bas prix pendant la période de soudure) - Placement en groupement « forcé » qui n'ont pas tenu compte de leurs organisations internes déjà existantes - Plus de formations bonnes pratiques pour que tous les producteurs en profitent (qualité du produit homogène dans les villages) - Traçabilité du produit - Accès au crédit (micro-crédit), pour pouvoir faire face aux pressions des commerçants & investir
Unions	- Beaucoup de confusion (union vs groupement vs fédération, qui fait quoi etc)

Suite à des échanges entre Rongead et Sos-Sahel, il a été décidé que les deux organisations travailleraient en synergie sur le produit gomme arabique. Ainsi, les problématiques concernant l'accès au marché et un approfondissement des connaissances autour de la commercialisation du produit seront adressées par l'équipe Rongead alors que les aspects relatifs à la qualité du produit et l'organisation des producteurs seront adressés par l'équipe Sos-Sahel.